

armature de soies aciculaires spéciales, et qui rappelle la spatule anale du *Petaloproctus terricola* de Quatrefages⁽¹⁾ et l'extrémité postérieure de certains Ophéliens.

Ce nouveau genre, pour lequel nous proposons le nom de *Scyphoproctus*⁽²⁾, peut être ainsi caractérisé :

Thorax de 14 segments, dont les deux premiers sont dépourvus de soies; les 12 sétigères avec des soies capillaires seulement; abdomen avec crochets encapuchonnés uniquement; ni branchies, ni organes latéraux; pores génitaux absents ou rudimentaires. A la partie postérieure du corps, sorte de coupe à paroi soutenue par des faisceaux de soies aciculaires et entourant l'anus; deux cirres anaux.

L'espèce décrite ci-dessus sera le *Scyphoproctus djiboutiensis* nov. sp.

HALEREMITA PARVULA, NOUVELLE ESPÈCE D'HYDROÏDE MARIN,

PAR M. ARMAND BILLARD.

Je signale dans cette note un petit Hydroïde rencontré dans un aquarium d'eau de mer que j'ai installé au laboratoire de zoologie de la Faculté des sciences (annexe P. C. N.). L'eau de mer provenait du laboratoire maritime de Saint-Vaast-la-Hougue: cette nouvelle espèce doit donc être ajoutée à la faune de cette région⁽³⁾.

Les petits hydranthes nus, dressés de place en place sur des stolons disposés en réseau, ont 200 μ de longueur et 50 μ de largeur à l'état d'extension (fig. 1). Ils possèdent quatre ou cinq longs tentacules pleins (500 μ) qui se détachent par une large base du tiers inférieur de l'hydranthe; ils sont pourvus de gros cnidoblastes qui leur donnent un aspect verruqueux. Je n'ai pas trouvé d'individus sexuels.

J'attribue cette espèce au genre *Haleremita* Schaudinn⁽⁴⁾, car c'est une forme très voisine de l'*Haleremita cumulans* Schaudinn, mais elle en diffère par certains caractères. Au lieu d'être solitaire comme cette dernière, elle est coloniale, les différents individus étant unis entre eux par les sto-

(1) A. DE QUATREFAGES, *Histoire naturelle des Annélides*, t. II, p. 246.

(2) De σκύφος, coupe, et πρωκτός, anus.

(3) A. BILLARD, Contribution à l'étude des Hydroïdes (*Thèses*, Paris, 1904, et *Ann. Sc. nat.* [8] t. XX).

(4) *Sitz., Ber. Ges. naturf. Freunde zu Berlin*, 1894, p. 226-234.

lons. Elle est plus petite que l'espèce de Schaudinn, qui atteint 1 millimètre. Enfin elle possède à un moindre degré la faculté d'agglutiner les corps étrangers.

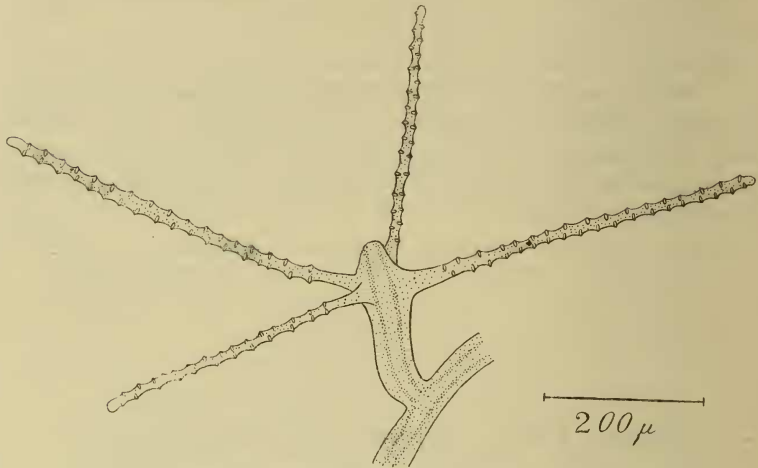


Fig. 1. — *Haleremita parvula*.

Je ferai remarquer que Schaudinn a observé son espèce dans un aquarium d'eau de mer installé à l'Institut zoologique de Berlin. Ce naturaliste a pu suivre la multiplication de l'*Haleremita cumulans* : il se développe de petits bourgeons, et ceux-ci se détachent avant d'avoir acquis des tentacules. Schaudinn n'a pas observé d'individus sexués.

LISTE DES SIPUNCULIDES ET DES ÉCHIURIDES
RAPPORTÉS PAR M. CH. GRAVIER DU GOLFE DE TADJOURAH (MER ROUGE),
PAR M. MARCEL-A. HÉRUBEL.
(NOTES PRÉLIMINAIRES.)

J'ai consacré une première note, parue dans ce même *Bulletin* le mois dernier, à la description des espèces nouvelles de Sipunculides provenant de la mission Gravier. Je me propose aujourd'hui⁽¹⁾ de dresser une table méthodique de tous les Géphyriens du golfe de Tadjourah.

Les Sipunculides comptent quatre genres (*Phascolosoma*, *Phymosoma*,

⁽¹⁾ Travail fait au laboratoire de M. le professeur L. Joubin.